

LES VALISES DE JONAS

Accueil en résidence de recherche pour l'écriture :
Maison Nomade (Paris, 75), La Numéro 13 (Riec-sur-Belon 29),
Pôle Culturel de l'Ellipse (Moëlan-sur-Mer 29), L'Annexe
(Moëlan-sur-Mer 29)

Un texte d'Anne-Christine Tinel
Production Terre de Myrte
création saison 2027-2028

Le pitch

2010. Suite au décès de leur mère, Lila et Jonas héritent de la maison des grands-parents maternels. Ils rouvrent les valises d'une mémoire judéo-séfarade venue de Tunisie, qui s'inscrit dans l'histoire du départ massif des juifs d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient.

Les valises de Jonas est une traversée contemporaine intime et chorale sur l'héritage de l'exil et les silences de la transmission.

Au sein de cette famille, l'exil n'a jamais été pleinement transmis mais continue de produire des effets. Entre fantasmes, déni et blessures, la pièce explore la façon dont chacun bricole son identité à partir des manques de la transmission de la génération précédente. Les identités sont subjectives, complexes, elles échappent aux simplifications.

Jonas a construit sa vie en tenant le passé à distance, convaincu qu'il peut s'en protéger par la normalité — une vie laïque, un mariage mixte, une relative réussite sociale ; Lila est habitée par un désir diffus de retour et de réappropriation, sans savoir s'il relève de l'Histoire, de l'imaginaire ou de l'amour. Jade, la fille de Jonas et d'Hélène, grandit au milieu de récits fragmentaires et de silences protecteurs jusqu'au jour où elle est violemment victime d'assignation identitaire, ce qui entraînera des conséquences dans le parcours de chacun des personnages. Et autour d'eux, Gabrielle, Guy, Hélène et Naël enrichissent la complexité et la singularité de cette famille.

La maison, métaphore d'une mémoire mal digérée, incarne un héritage étouffant et étouffé.

Une pièce de théâtre sur ce que l'on reçoit, ce que l'on perd, ce que l'on refuse — et surtout sur ce que l'on choisit d'être.

A l'origine du projet, deux rencontres

Tout d'abord, celle entre David MOATTI, comédien, et Emel HOLLOCOU, comédienne, metteuse en scène et pédagogue directrice des Labos Terre de Myrte.

David et Emel se rencontrent lors d'une formation de 3 ans autour de la technique Meisner. Une belle authenticité s'est trouvée au plateau dans la relation de comédien, faite de sensibilité, de liberté ; entre eux a surgi une façon vivante de se connecter. Il y a quelques mois, ils ont souhaité incarner ces outils, cette relation authentique et spontanée dans le cadre d'un projet artistique professionnel. S'est posée la question du répertoire : dans une phase de recherche, ils ont envisagé comme matières de jeu *Trahison* de Pinter, *Scènes de la vie conjugale* de Bergman...

Peu à peu se dessine l'idée qu'il pourrait s'agir d'une création.

Ils se rapprochent alors d'Anne-Christine TINEL. La découverte se fait à travers ses romans : l'écriture, à la fois littéraire, poétique et très accessible voire familière leur parle. Dans *Malena, c'est ton nom*, les frappe le travail de recherche pour élaborer le contexte historique. Un parcours personnel se tisse dans le cadre d'une fresque historique. Quant à son théâtre, ils le découvrent lors d'une mise en maquette par Imane Djellalil de *Lève-toi Awras* au théâtre de l'Opprimé, suite à sa sélection par le comité de lecture anonyme des EAT en 2023. Cette pièce aborde de manière nuancée des thèmes complexes et clivants comme la radicalisation, les liens familiaux, où se retrouve cette attention aux destins individuels pris dans la spirale de l'Histoire. La rencontre se fait naturellement.

Le thème de « l'exil »

De ces rencontres ont découlé des sessions de recherche et de travail sous forme d'improvisations.

Les discussions ont vite porté sur des questions qui les touchent tous trois : **les secrets de famille, les liens familiaux, la transmission, les héritages culturels, le rapport personnel à la religion, la difficulté de notre époque à penser l'identité autrement que par la polarisation et l'essentialisation, la difficulté que nous avons aujourd'hui à penser la différence...**

Chacun d'eux a partie liée avec les questions de l'exil.

Emel Hollocou est fille d'un père breton et d'une mère dont la famille, juive d'origine, a fui l'Allemagne pendant la seconde guerre mondiale pour s'installer en France. Elle témoigne de ce qu'un tabou s'est installé dans la famille. Elle grandit dans un univers paradoxal : l'importance de l'histoire juive, de la mémoire de la Shoah et du « plus jamais ça » en même temps qu'un trou biographique dans la transmission avec la nécessité pour la génération des grands-parents de tirer un trait sur son passé et ne jamais plus parler de l'Allemagne.

Peu à peu, le projet s'inspire de l'histoire familiale de David Moatti : juifs séfarades, ses parents quittent la Tunisie dans les années 1960, après avoir vécu des siècles sur l'autre rive de la Méditerranée.

Anne-Christine Tinel vit son enfance en Algérie et plus récemment à Tunis, sous la dictature de Ben Ali.

A travers ses textes elle interroge la notion « d'identité » : « **L'identité, n'est-ce pas d'abord celle que nous « collent » les autres ? Mon écriture est hantée par ces questions. De texte en texte, roman ou théâtre, l'écriture traque les impensés, les angles morts, les tabous liés à la haine de l'autre et à l'art de réduire les identités.** »

Le dispositif scénique et la choralité

La pièce est centrée sur le couple frère-sœur Jonas-Lila à partir desquels se développent, tel un rhizome, de multiples personnages dont les parcours s'entrecroisent. La question initiale, « que faire de cette maison familiale ? » fait surgir chez chacun d'autres questions lointaines et des non-dits familiaux.

Le dispositif d'écriture ne met jamais plus de deux personnages simultanément sur le plateau. Ce choix permet à deux comédiens de prendre en charge l'ensemble des rôles, par glissements, déplacements et changements de position plutôt que par une stricte composition psychologique. Cette contrainte formelle n'amoindrit pas la dimension chorale de la pièce ; au contraire, elle la renforce. Deux personnages, Lila et Jonas, sont les deux pôles dramaturgiques ; les autres tournoient autour d'eux, tantôt l'un tantôt l'autre.

Ils semblent se répondre d'une scène à l'autre, comme si les voix circulaient à travers les corps. L'absence de scènes collectives crée un effet de résonance : chaque parole porte la trace des autres, chaque dialogue est habité par ceux qui ne sont pas là. La choralité ne repose donc pas sur la simultanéité des présences, mais sur la circulation des points de vue, des récits et des manques, donnant au spectateur la sensation d'un ensemble familial toujours présent, même fragmenté.

L'arrière-plan politique (tenu à distance)

Les Valises de Jonas s'inscrit dans un contexte historique et politique précis : l'exil des juifs séfarades de Tunisie vers la France à la fin des années 1960, et les effets durables de cet arrachement.

Cependant, la pièce ne vise **ni l'explication historique ni le commentaire de l'actualité**. Elle ne prend pas pour sujet les conflits contemporains du Moyen-Orient, même si ceux-ci forment un arrière-plan inévitable pour les spectateurs d'aujourd'hui.

Ce choix de tenir ces événements hors champ explicite permet de **préserver un espace de pensée et de nuance**. Il ne s'agit pas de neutralité, mais de refus des simplifications et des assignations identitaires. La pièce ne cherche pas à désigner des camps, mais à rendre visibles des trajectoires humaines complexes, marquées par l'exil, le silence et la difficulté à se dire.

Les Valises de Jonas est une pièce sur l'héritage imparfait, sur ce qui se transmet malgré soi, et sur la façon dont une génération plus jeune hérite d'un passé non formulé. Elle ne propose **ni solution ni réconciliation**, mais invite à **habiter la complexité des histoires familiales et politiques qui continuent de traverser le présent**.

Calendrier prévisionnel

- Ecriture, finalisation 1^{ère} version de la pièce : été 2026
- Communication de cette version à des professionnels (comédiens, metteurs en scène, ...) pour avis
- Recherche d'un metteur en scène : été et automne 2026
- Séances de lectures à Paris et à Avignon : été et automne 2026
- Premières recherches de partenaires : été 2026
- Premières résidences de création : hiver 2026
- Création : saison 2027-2028

Biographies

Anne-Christine TINEL



Anne-Christine Tinel a passé son enfance en Algérie, son adolescence à Lyon ; hantée par le sud elle est revenue rôder vers la Méditerranée, dans Lubéron, puis à Tunis. L'oppression est devenue une thématique récurrente après l'expérience de la dictature de Ben Ali. De retour au France, elle a vécu en Occitanie. Aujourd'hui, elle a trouvé en Bretagne un paysage dans lequel elle se sent bien.

Agrégée de lettres modernes elle a longtemps enseigné, du collège à l'Université. Aujourd'hui elle se consacre pleinement à l'écriture et à la mise en scène. Le goût de la transmission continue de l'animer et prend d'autres formes. Elle a créé la compagnie [Une carène en campagne](#) pour porter et mettre en scène certains textes. Il lui tient à coeur que ses projets artistiques tissent des liens entre amateurs et professionnels, entre artistes et habitants d'un territoire, telle l'aventure initiée autour de [La nuit où les chauves-souris](#).

Elle a deux écritures. L'une, intimiste, au long cours, se déploie dans le roman, publiés aux éditions ELYZAD, récemment : Malena, c'est ton nom et La mangue et le papillon, actuellement finaliste de nombreux prix littéraires. L'autre écriture s'aventure dans les arts de la scène. Dans le formulaire et Fartlek (Editions Koinè) ont reçu l'aide à la création d'Artcena ; Passage du convoi cette nuit, publié en octobre 2025 aux éditions Koinè est en production par la compagnie Nagananda. Le texte a reçu le prix ACT ; la pièce est sélectionnée comme pépite fiction junior du salon de Montreuil 2025. Un mouchoir dans les ronces une mention spéciale du LegalAliensTheatre... Ses pièces, souvent centrées autour de personnages féminins, explorent les espaces ambigus, tabous (Fourbi la chambre) les

contradictions, les interstices où se glissent le doute, le désir, l'émancipation. Il n'y a pas de forme préconçue, pour chaque texte s'invente une forme, une langue, au plus près du propos.

Elle aime s'embarquer dans des aventures collectives, répondre à des commandes et découvrir des territoires qu'elle connaît moins. Cela l'a conduite à collaborer avec des musiciens, à écrire des livrets d'opéra (Dialogue parmi les eaux mortes de David Ducros) des pièces pour la rue (Demain dès l'aube je partirai, soutien SACD-Beaumarchais créée sous le titre Sources par la compagnie Humani théâtre), pour la danse, des pièces radiophoniques...

Son écriture s'adresse à tous, depuis la grande section (Un charivari) aux adultes en passant par les adolescents (Fartlek). Plusieurs de ses textes sont retenus par le dispositif Dire et lire du théâtre en famille (Scènes appartagées)

Site : www.anne-christine-tinel.com

Emel HOLLOCOU



Après Sciences-Po Paris, Emel Hollocou se forme au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique (J.P Garnier, T. Bouvet, A. Ethève, F. Jessua, T. Condemine, M. Franzetti) puis au sein des « trainings pro » et masterclass de l'Ecole du jeu. Elle se passionne ensuite pour les méthodes Chekhov et Meisner (Studio Meisner et Michael Chekhov Paris – Cie Azot, Sarah Kane, Ashlie Walker, Sylvia Kaczmarek, Studio Chekhov New York et Chicago, Michael Chekhov Association).

En mai 2025, elle sort diplômée du Demidov Acting Certificate Course 2023-2025, formation intensive en anglais de 2 ans dirigée par Andrei Malaev-Babel, spécialiste mondial de l'Ecole Demidov de Jeu d'Acteur et directeur de la Florida State University/Asolo Conservatory for Actor Training (USA). En 2026, elle continue à pratiquer au cours de

stages intensifs la technique Demidov avec le Demidov Studio London et Vienna.

En 2013, elle co-fonde LA GRAPPA avec Nicolas Grosrichard au sein de laquelle elle co-met en scène Britannicus de Racine avec N. Grosrichard, joue dans J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne de J.L Lagarce mes par N. Grosrichard (Th de Vanves, 2014), co-crée Si nous ne pouvons changer le monde... Opus 1 (Théâtre de la Loge, 2016, création collective), puis écrit et met en scène l'Opus 2 Marianne (Théâtre de la Loge 2017).

Elle joue notamment dans Les Z'Habitants mis en scène par Marie Dupleix, La Cerisaie de Tchekhov mis en scène par Nicolas Liautard pour plus d'une quarantaine de dates en 2019/20 (Th de la Tempête et tournée Scène Watteau, SN de Cherbourg, ...).

Elle a travaillé comme assistante à la mise en scène de D' de Kabal (Comme une isle, Th des Quartiers d'Ivry, 2012), assistante et dramaturge de P. Lucbert, (Peau d'âne, Th. du Lucernaire, 2017), collaboré avec le collectif Nash et le collectif Grand Dehors.

En 2020/21, elle met en scène Pilawi, esprit d'Amazonie, écrit par Katia Grau, création mêlant théâtre, musique live, danse et tissu aérien, dont elle conçoit également la scénographie (Camp d'entraînement artistique SIMONE à Chateaufvillain, L'Etoile Bleue à Saint Junien, FAT Festival Taulignan , Salle du Jeu de Mail – Pamiers...). En 2024, elle répond à une commande des Terres d'Alma et met en scène et écrit pour 5 femmes coach dans « Vie Orgasmique » au Petit Palais des Glaces à Paris. Le spectacle connaît un vif succès et des retours exceptionnels auprès du public.

Elle a par ailleurs animé pendant plus de 10 ans des ateliers auprès d'enfants et d'adolescents, a mis en scène et écrit à cette occasion plus d'une vingtaine de spectacles (écoles, MJC...).

De 2018 à 2022, elle enseigne l'approche Michael Chekhov pour acteurs professionnels au sein du Studio Meisner et Michael Chekhov Paris – Cie Azot.

En 2023, elle crée TERRE DE MYRTE, compagnie d'expérimentation et de création théâtrale dédiée au processus vivant, à l'art du jeu d'acteur et au processus créatif de l'artiste. Depuis 2023, elle y dirige des laboratoires artistiques de jeu et de création pour professionnels dans lesquelles elle élabore de nouveaux chemins pour l'acteur et l'artiste à partir de la méthode Michael Chekhov et son approche Terre de Myrte, l'« Acteur vivant et inspiré ».

David MOATTI



Si le théâtre est entré dans sa vie alors qu'il était très jeune, il a d'abord suivi un parcours académique avec des études scientifiques, une école d'ingénieur et une carrière l'ayant conduit à devenir, au fil des ans, dirigeant d'entreprise dans le domaine de la construction.

Après plus de 2 décennies, il décide de retourner à ses premières amours et de donner un sens à sa vie en embrassant la carrière de comédien dont il a toujours rêvé.

Il suit alors une formation de 3 ans à la technique Meisner au sein du studio AZOT avec des professeurs tel que Ashlie WALKER ou Sylwia KASZMAREK ainsi que différents stages auprès de metteuses en scène telles que Johanna BOYE ou Charlotte MATZNEFF.

En parallèle, il tourne court-métrages, séries et participe à de nombreux projets théâtraux, du répertoire classique au contemporain. Très attaché à la spontanéité sur le plateau et à l'écoute instantanée avec ses partenaires, pour lui jouer c'est d'abord transmettre. Des messages, des émotions, la découverte d'un texte amenant à se divertir au sens noble et à entamer ou poursuivre une réflexion.

En 2025, il a participé à trois projets : une version de Ring d'Eléonor Confino et une version de On ne badine pas avec l'amour dans le rôle de Blazius. Également un projet de spectacle-lecture autour des œuvres d'Anne-Christine TINEL.